

Franceville/Journée mondiale de lutte contre le VIH/Sida en différé...

Dépistage gratuit et sensibilisation

N.O.
Franceville/Gabon

LA coordination provinciale du programme multi-sectoriel de lutte contre le VIH/Sida et les infections sexuellement transmissibles du Haut-Ogooué, que dirige Marie-Joséphine Bongo Tchila, a organisé, dernièrement, en différé à Franceville, conjointement avec le Centre de traitement ambulatoire (CTA) et d'autres partenaires (Croix-Rouge gabonaise, Conseil provincial de la jeunesse du Haut-Ogooué, etc.), la Journée mondiale contre le VIH/Sida. Cet événement a été marqué par des campagnes de



Photo : Nadège Ontounou

Le stand d'information...

dépistage gratuit et volontaire, avec rendu immédiat des résultats, au carrefour Potos et à la gare ferroviaire de la Setrag (Société d'exploitation du transgabonais), menées au profit des populations. Le tout

appuyé par la projection d'un film dont le message portait sur une meilleure connaissance de la pandémie. Comme par le passé, les populations se sont considérablement manifestées pour



Photo : Nadège Ontounou

... et celui de dépistage.

connaître leur statut sérologique. Aussi, des informations supplémentaires leur ont-elles été apportées. Notamment, en ce qui concerne l'objectif zéro, c'est-à-dire zéro nouvelle infection, zéro discrimina-

tion, zéro décès. Tout en présentant à l'assistance le mode de transmission du virus et comment éviter de le contracter, les comportements discriminants et comment vivre avec une personne porteuse du VIH.

De même que le traitement, le soin et le soutien communautaire qui augmentent l'espérance de vie. En outre, le public a eu droit à une présentation sur la prévention de la transmission mère-enfant, et le mode de transmission du VIH pendant la grossesse, à l'accouchement et pendant l'allaitement. Ainsi donc, pour éviter de transmettre le VIH au nouveau-né, la mère doit prendre ses médicaments antirétroviraux, bien suivre les indications du médecin, accoucher à la maternité, s'assurer du traitement du bébé, bien faire le choix de son alimentation. Les dépistages se sont poursuivis à Sucaf, puis à Moanda.

... et gendarmerie nationale/Commémoration de la Sainte-Geneviève

Comme un devoir de mémoire

N.O.
Franceville/Gabon

L'ÉTAT-MAJOR de la gendarmerie départementale Sud-Est, commandée par le lieutenant-colonel Jean-Baptiste Maviri, a commémoré, le 3 janvier dernier, à la légion de Mvengue, la Sainte-Geneviève, patronne de la gendarmerie. Outre le gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo, chefs de corps des forces de défense et de sécurité, et de nombreux responsables administratifs de Franceville y ont pris part.



Photo : Nadège Ontounou

Phase du baptême de la stèle...

une maladie dite des ardents fait 14 000 morts à Paris. La chaise de sainte Geneviève fut descendue et emmenée à la cathédrale notre dame de Paris. 103 malades l'effleurèrent et seuls trois, restés sceptiques, ne sont pas guéris... En 1961, Sainte Geneviève qui personnifie la clarté, la ténacité et la recherche de cohérence, est dé-

clarée patronne des gendarmes. D'ordre ecclésiastique, le rescrit de l'évêque des armées en 1962 établit la vierge Sainte Geneviève comme patronne céleste principale, auprès de Dieu des gendarmes, gardiens de l'ordre public... », a-t-il expliqué. La gendarmerie se voit donc confiée un saint qui pourrait



Photo : Nadège Ontounou

... et de l'office religieux.

intercéder en sa faveur en vue d'une victoire. Que ce saint la défende dans l'adversité, la mette à l'abri du péril et lui évite de sombrer dans une dérive consécutive à l'horreur d'une menace et d'une guerre. C'est pourquoi, pour le gendarme, Sainte Geneviève a un idéal hautement recherché : « celui d'affirmer l'iden-

tité de l'arme, de matérialiser l'esprit de corps et de consolider la fraternité, qui sont des forces morales précieuses pour le combat et l'adversité. Parce que les missions dans lesquelles la gendarmerie est engagée, mettent les hommes et les femmes au contact des situations parfois extrêmement difficiles. La violence, la souff-

rance ainsi que la mort sont autant d'éléments factoriels qui peuvent bouleverser le plus aguerri des gendarmes », a renchéri le commandant de légion. Appellant ainsi ses troupes à se reconnaître dans ce rendez-vous annuel, qui doit conjuguer un esprit d'ouverture, de camaraderie, de discipline, de travail et de fierté, de sorte que la gendarmerie retrouve ses lettres de noblesse, de reconnaissance du peuple et des institutions républicaines. Cet événement a également été marqué par un office religieux présidé par l'aumônier militaire, Prosper Pembe, et le baptême d'une stèle, nouvellement implantée en l'honneur des soldats décédés dans l'exercice de leurs fonctions, et dont la cartographie signifie la mobilité du soldat à intervenir pour assurer la protection des biens et des personnes.

Moanda/Vie des entreprises/Fête de fin d'année au Complexe industriel de Moanda (Cim)

Des moments de retrouvailles pour faire le point

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

A l'occasion de la traditionnelle fête de fin d'année, la direction du Complexe industriel de Moanda (Cim) a convié l'ensemble du personnel à un moment de convivialité autour d'un repas, le 28 décembre dernier, à la salle du Manganèse, en plein cœur de la cité-cadres de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog). Des moments de retrouvailles pour faire le point de l'année 2018, et envisager l'avenir avec sérénité. Inauguré en 2000, le Cim est le premier maillon de la chaîne de valorisation du



Photo : Claude-Médard Minko

Le président du comité d'organisation, Renaul Mbindjou, pendant son intervention. Photo : Les meilleurs employés de l'année congratulés par leur directeur, Roger Mba.



Photo : Claude-Médard Minko

manganèse en aggloméré au départ de « fines » de minerai. En termes de statistiques, sur le plan de la sécurité, le Cim enregistre 1431 jours de travail sans incident avec arrêt de travail. C'est la meilleure performance

de la Comilog dans la durée. « Nous devons continuer à maintenir cette exigence sécurité dans la durée. Puis la déployer auprès de nos différents prestataires, car aucune vie n'est supérieure à une autre », a indiqué le prési-

dent du comité d'organisation, Renaul Mbindjou, dans son discours circonstanciel. Sur le plan environnemental, le processus de réhabilitation de la rivière Mulili qui a été confiée au Cim fait apparaître que 13 millions

de tonnes de boue de manganèse ont déjà été retirées et qu'il en reste 8 millions de tonnes. Enfin, au niveau de la production, 706 kt ont été produits avant consolidation contre 666 kt au budget. Aussi, « pour 2019, nous avons de nouveaux défis : 0 accident, produire 700 kt, dessiner le futur du Cim dans la nouvelle vision Comilog et du groupe Eramet », a indiqué M. Mbindjou. Pour atteindre ces objectifs et réaliser l'engagement pris, le directeur du Cim, Roger Mba, et ses collaborateurs s'inscrivent, dès à présent et durablement, sur le programme de transformation qui vise à libérer le potentiel de développement du groupe

Eramet. Pour ce faire, le management du Cim a décidé de récompenser les employés qui se sont démarqués par la remontée des informations multisectorielles (sécurité, environnement, modes dégradés des installations) qui ont permis des prises de décisions rapides par l'encadrement. Il s'agit de Laurent Avingui, Franck Ulrich Bouali et Wilfried Obenda. Les intéressés ont reçu des trophées de récompense des mains de leur directeur, Roger Mba, qui a ensuite procédé à la découpe de la pièce montée, et souhaité ses meilleurs vœux pour l'année 2019 à l'ensemble des personnels du Cim.